

Une pelleteuse, 10 000 corps, une mer dedÃ©combres : les efforts dÃ©ployÃ©s par Gaza pour retrouver et enterrer ses morts

Description

Dans le calme relatif dâ??un cessez-le-feu, les Ã©quipes de la DÃ©fense civile Ã Gaza entreprennent la tÃ¢che monumentale de retrouver les milliers de corps encore ensevelis sous les dÃ©combres.

Par Tareq S. Hajjaj, 25 dÃ©cembre 2025



Des Ã©quipes palestiniennes Ã Gaza creusent des fosses communes dans le cadre dâ??une campagne visant Ã rÃ©cupÃ©rer les restes des corps qui sont restÃ©s coincÃ©s sous les dÃ©combres des bÃ¢timents depuis le dÃ©but du gÃ©nocide. DÃ©cembre 2025. (Anas Ahmed/Mondoweiss)

Tandis que les Ã©quipes de secours fouillent les dÃ©combres de la maison de sa famille Ã Gaza, Fatima Salem attend anxieusement Ã lâ??extÃ©rieur, ce 15 dÃ©cembre. Le souffle coupÃ©, elle sâ??accroche Ã lâ??espoir que les 60 membres de sa famille â?? frÃ¨res, sÅ?urs, niÃ¨ces, neveux et petits-enfants â?? ensevelis sous les dÃ©combres aprÃ¨s quâ??une frappe aÃ©rienne israÃ©lienne a visÃ© leur immeuble, seront sauvÃ©s.

Mais il ne sâ??agissait pas dâ??une opÃ©ration de sauvetage classique, et Fatima nâ??attendait pas de signes de vie. Elle savait que tout le monde Ã©tait mort. Le raid aÃ©rien sur la maison de sa famille a en effet eu lieu il y a presque deux ans, le 19 dÃ©cembre 2023, deux mois seulement aprÃ¨s le dÃ©but du gÃ©nocide.

Les 60 membres de la famille Salem font partie des quelque 10 000 Palestinien.nes dont les corps restent prisonniers sous les dÃ©combres qui jonchent la bande de Gaza. En raison des deux annÃ©es de bombardements israÃ©liens intensifs, des attaques visant les Ã©quipes de DÃ©fense civile et du manque dâ??engins nÃ©cessaires au dÃ©blayage des tonnes de dÃ©combres de bÃ©ton, les missions de sauvetage Ã Gaza ont Ã©tÃ© largement paralysÃ©es.

Mais le 15 dÃ©cembre, la DÃ©fense civile de la bande de Gaza a annoncÃ© le dÃ©but dâ??un long processus de rÃ©cupÃ©ration des corps restÃ©s sous les dÃ©combres pendant deux ans. Les opÃ©rations se concentrent uniquement sur les zones de la bande de Gaza qui ne sont pas activement occupÃ©es par lâ??armÃ©e israÃ©lienne, soit environ la moitiÃ© du territoire.

La premiÃ¨re mission de sauvetage concernait la famille Salem, Ã Gaza.

Â« Ici, jâ??ai perdu tous mes proches, les personnes qui mâ??Ã©taient les plus chÃ¨res : mes frÃ¨res et sÅ?urs et leurs familles. Jâ??ai perdu tout le monde ici Â», a dÃ©clarÃ© Fatima Salem en pleurant. Lorsquâ??elle a entendu parler de la mission de sauvetage, elle sâ??est prÃ©cipitÃ©e sur les lieux du bÃ¢timent dÃ©truit, oÃ¹ les Ã¢mes de ses proches Ã©taient restÃ©es prisonniÃ¨res pendant deux ans.

Elle a dÃ©clarÃ© que sa famille avait Ã©tÃ© prise pour cible le 19 dÃ©cembre 2023, aprÃ¨s avoir fui le nord de Gaza pour se rÃ©fugier dans la ville de Gaza en raison de lâ??intensification des bombardements et des combats dans leur quartier. Ils et elles ont trouvÃ© refuge dans un bÃ¢timent dont les habitant.es avaient Ã©tÃ© Ã©vacuÃ©.es, et sâ??y sont rassemblÃ©.es avec leurs familles. Aucune des personnes qui se trouvaient dans le bÃ¢timent au moment du bombardement nâ??a survÃ©cu.

Â« Je veux les voir, les embrasser, leur dire adieu Â», a-t-elle dÃ©clarÃ© alors quâ??elle se tenait devant des rangÃ©es dâ??os et de crÃ¢nes enveloppÃ©s dans des linceuls en plastique blanc, disposÃ©s sur le sol devant elle. Certains ont Ã©tÃ© identifiÃ©s par leurs proches encore en vie, tandis que dâ??autres nâ??ont pas encore Ã©tÃ© identifiÃ©s.

Omar Suleiman, membre du dÃ©partement mÃ©dico-lÃ©gal de la DÃ©fense civile, a travaillÃ© sur les lieux oÃ¹ se trouvait la famille Salem. Il dÃ©crit le processus minutieux dâ??identification et dâ??enregistrement de lâ??identitÃ© des personnes dÃ©funtes, expliquant que les Ã©quipes documentent lâ??Ã©tat des corps en termes de forme, de taille et de niveau de dÃ©composition, tout en conservant un Ã©chantillon dâ??ADN lorsque cela est possible.

Selon des vidÃ©os publiÃ©es par la DÃ©fense civile sur sa chaÃ®ne *Telegram*, ce qui est rÃ©cupÃ©rÃ© des restes des martyrs ne sont parfois que des os â?? pas toujours des crÃ¢nes complets, mais plutÃ´t des os de la poitrine et des pieds, ce qui rend lâ??identification difficile.

Selon Suleiman, le niveau de dÃ©composition des corps Ã©tait trÃ¨s Ã©levÃ©, ce qui a rendu leur identification difficile pour les familles. Le manque dâ??outils et de technologies permettant de rÃ©aliser des tests ADN avancÃ©s a Ã©galement compliquÃ© le processus dâ??identification. Il a dÃ©clarÃ© que les Ã©quipes travaillaient Â« avec des outils trÃ¨s limitÃ©s et dans des conditions difficiles et Ã©puisantes Â».

Les Ã©quipes de la DÃ©fense civile affirment avoir rÃ©cupÃ©rÃ© tous les corps dans le bÃ¢timent, tous appartenant aux martyrs de la famille Salem, ainsi que 17 autres corps enterrÃ©s dans les

environs du bÃ¢timent. AprÃ¨s deux annÃ©es, Fatima Salem a enfin pu faire ses adieux.

Des milliers de corps, des ressources limitÃ©es

Le 20 dÃ©cembre, Ã Khan Younis dans le sud de Gaza, les opÃ©rations de rÃ©cupÃ©ration des corps ont commencÃ© dans certains quartiers de la ville. Elles ont commencÃ© par les martyrs de la famille Abu Hilal, tuÃ©s le 13 aoÃ»t 2025.

Huda Abu Hilal, Ã¢gÃ©e dâ??une vingtaine dâ??annÃ©es, est la seule survivante dâ??une frappe qui a visÃ© la maison de sa famille le 13 aoÃ»t 2025. Bien quâ??elle se trouvait Ã lâ??intÃ©rieur du bÃ¢timent au moment de lâ??attaque, juste avant le raid aÃ©rien, la mÃ¨re de Huda lui avait demandÃ© de descendre pour aller chercher quelque chose. Ã? ce moment-lÃ , la maison a Ã©tÃ© bombardÃ©e et tout le monde, sauf Huda, a Ã©tÃ© tuÃ©.

Â« Toute ma famille a Ã©tÃ© tuÃ©e sauf moi : ma mÃ¨re, mon pÃ¨re, mes sÅ?urs et leurs enfants, tous ont Ã©tÃ© martyrisÃ©s Â», a-t-elle dÃ©clarÃ© Ã *Mondoweiss*, ajoutant quâ??en raison de lâ??ordre dâ??Ã©vacuation qui pesait toujours sur son quartier aprÃ¨s le bombardement, les Ã©quipes de secours nâ??avaient pas pu accÃ©der Ã sa maison pour secourir sa famille.

Sur place, Samah Hamad, chef du dÃ©partement mÃ©dico-lÃ©gal de la DÃ©fense civile, a dÃ©crit le dÃ©fi qui attend les Ã©quipes.

Il a dÃ©clarÃ© quâ??Ã Khan Younis seulement, 75 bÃ¢timents ont Ã©tÃ© dÃ©truits et des centaines de corps ensevelis sous les dÃ©combres doivent Ãªtre rÃ©cupÃ©rÃ©s. Bon nombre de ces bÃ¢timents se trouvaient dans la zone situÃ©e derriÃ¨re la Â« ligne jaune Â», inaccessible aux Ã©quipes palestiniennes, a-t-il ajoutÃ©. Mais mÃªme dans les zones auxquelles elles ont accÃ¨s, la mission avance lentement.

Selon M. Hamad, la lenteur de ces opÃ©rations est liÃ©e au fait que lâ??ensemble des Ã©quipes de la bande de Gaza travaillent avec un Ã©quipement trÃ¨s limitÃ©, avec une seule grande pelleteuse pour plusieurs villes et zones du territoire.

Huda a dÃ©clarÃ© quâ??elle passait souvent devant les gravats de sa maison, au cours des deux derniers mois â?? depuis lâ??annonce du cessez-le-feu â??, ne serait-ce que pour rÃ©citer une priÃ¨re pour sa famille toujours prisonniÃ¨re sous les dÃ©combres, dans lâ??espoir quâ??elle soit bientÃ´t secourue.

Â« Maintenant, je peux honorer ma famille martyre en lâ??enterrant. Nous pouvons les transfÃ©rer dans des tombes et prendre lâ??habitude de leur rendre visite Â», a dÃ©clarÃ© Huda.

date crÃ©Ã©e
2025/12/26